l'heure et c'est sous une véritable averse que la statue miraculeuse fit son entrée dans la basilique.

L'OFFICE DE LA MATINEE

A 10 h., suivant le cérémonial habituel, précédés de l'ombelle basilicale, les prélats font leur entrée solennelle dans l'église déjà noire de monde.

L'office pontifical était célébré par Mgr Dubois de la Villerabel, archevêque de Rouen, ancien évêque d'Amiens, et dans le chœur, outre S. Em. le cardinal Binet, archevêque de Besançon, qui présidait la dernière journée du triduum, on notait la présence de N.N. SS. Lecomte, évêque d'Amiens; Chollet, archevêque de Cambrai; Le Senne, évêque de Beauvais; Mennechet, évêque de Soissons; de Guébriant des Missions étrangères; MM. les chanoines David des Facultés catholiques de Lille; Pajot, doyen de N.-D. de la Treille; A. Leleu, Dubar, vicaires généraux; le R. P. abbé de Wisques, le chapitre de la cathédrale d'Amiens et de nombreux prêtres du diocèse. Le R. P. Padé, prieur des Dominicains à Paris, et picard d'origine, exalta dans une brillante allocution le triomphe de Notre-Dame de Brebières dont il retraça l'historique.

Pendant l'office, les maîtrises du Séminaire et des Franciscains interprétèrent les chants religieux.

LE BANQUET

Dans une salle attenant à l'ancienne mairie, un banquet de près de 400 couverts réunissait les prélats, les ecclésiastiques et les personnalités officielles.

Outre les noms déjà cités il faut y joindre ceux de Mgr Dutoit, évêque d'Arras; du docteur Verrier, maire d'Albert; de M. Antoine, député de la Somme; de M. le chanoine Lamsaes, doyen de Comines; de M. Vandewynckèle, de Comines; du colonel Eaton, représentant la Légion britannique, etc..., etc...

Au dessert, Mgr Lecomte, évêque d'Amiens, salua les personnalités ecclésiastiques et civiles présentes au banquet, accorda l'hommage de sa gratitude à M. le doyen Lamsaes, et rappela les chers souvenirs que lui avaient laissé le diocèse du Nord.

UN TÉLÉGRAMME DE ROME

L'évêque d'Amiens donna ensuite lecture du télégramme suivant dépêché par le cardinal Pacelli, au nom du Souverain Pontife:

« Paternellement sensible aux hommages adressés à l'occasion de la bénédiction de la basilique d'Albert, Sa Sainteté remercie et implore effusion grâces demandées à triduum marial.

» Envoie au cardinal-archevêque, aux évêques et au clergé, sa bénédiction apostolique ».

Mgr du Bois de la Villerabel, archevêque de Rouen, évoque ses souvenirs de guerre dans Albert dévastée et s'adressant à Mgr Lecomte lui dit: « Quiconque vous entend, s'attache à Comines, à Tourcoing et au Nord ».

S. Em. le cardinal Binet, archevêque de Besançon, dont les exigences de l'horaire écourtent l'allocution, rend hommage à Notre-Dame de Brebières au nom du Sacré-Collège.

Un vivat est ensuite poussé en l'honneur du Souverain Pontife.

LE CORTEGE ET LA PROCESSION

La foule se presse, plus dense que jamais, dans les rues de la cité. Dernière la basilique, le cortège attend le moment de s'ébranler.

A 15 heures, les prélats, en grand appareil, sortent de la basilique, entourés du camérier de cape et épée, comte d'Esclaibes et de quatre chevaliers du Saint-Sépulcre, et prennent place sur des sièges disposés auprès de la basilique.

Un service d'ordre impeccable, dirigé par des scouts, endigue la foule qui s'écrase sur la place d'Armes.

Le cortège s'engage enfin, sous les rayons d'un soleil que les nuages masquèrent bientôt, dans les rues Anicet-Godin, de Birmingham, etc...

Un groupe de cavaliers costumés figure en tête; suivent l'Harmonie municipale d'Albert et la Reconstitution historique de la découverte de la statue miraculeuse et sa translation en 1727.

Des diverses délégations de dames et jeunes filles représentées, celle de la Ligue patriotique des Françaises est la plus importante et la plus remarquée, les bérets bleus des adhérentes s'accordent aux couleurs fraîches de leurs fanions.

C'est ensuite le groupe pittoresque des Polonais et leurs bannières de Notre-Dame.

Les statues des madones du département du Nord de la France forment le corps principal du cortège.

Elles présentent, sous des aspects divers, la glorieuse figure de la Vierge vénérée sous des vocables célèbres.

Et le défilé se poursuit sans arrêt, majestueux et brillant, chatoyant par les ors, les étoffes et les costumes d'un autre âge, touchant avec ses innombrables groupes d'enfants aux robes légères, imposant avec ses hauts dignitaires ecclésiastiques.

Le char de la Vierge aux Brebis, traîné, lui aussi, par deux paires de superbes bœufs, est une agréable réalisation pastorale: n'a-t-on pas dressé sur la plate-forme un petit parcage où des moutons bêlent à travers le grillage?

Enfin, le dernier char du cortège est celui de Notre-Dame de Brebières pour qui a été déployé tout ce luxe d'appareil.

La procession ferme la marche et les robes rouges des prélats et du cardinal sont les dernières notes de cette symphonie en couleurs.

Ainsi que nous l'avons déjà dit, la pluie a obligé les groupes et la foule à se réfugier dans les premiers abris venus, avant l'entrée à la basilique.

Il n'en reste pas moins que la démonstration de cet après-midi laissera un souvenir durable chez ceux qui ont pu s'émerveiller devant les beautés des reconstitutions historiques du cortège, et chez les fidèles qui ont manifesté leur profond attachement à Notre-Dame de Brebières.

Un salut solennel clôtura cette belle journée, qui marque la fin des fêtes de la bénédiction de la basilique d'Albert, célébrées en l'honneur de sa très puissante protectrice.

Une violente collision entre un tramway et une auto, à Lille

Dimanche, vers 17 h. 60, un automobiliste, M. Séverin Salomon, demeurant 146, rue Victor-Hugo, à Hellemmes, prit trop court le virage au carrefour des rues de Cambrai et de Maubeuge. La voiture se jeta sur un tramway T conduit par M. Robert Dellatherie qui, malgré son efforts, ne peut freiner suffisamment. Le choc fut très violent et l'auto se retourna. Heureusement, les occupants de la voiture: M. et Mme Séverin Salomon et leur petite fille, âgée de 5 ans, et M. et Mme Féré, ne furent pas grièvement blessés. M. Salomon a eu une côte fracturée, sa femme et Mme Féré ont souffert de coupures et de contusions. Quant à l'enfant, elle a été coupée légèrement par des éclats de vitre.

LE DISCOURS DE M. PIERRE LAVAL

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

» Le montant de ces travaux dépassera deux milliards sans qu'il en coûte à l'Etat et ils permettront d'assurer des salaires à près de 50.000 ouvriers, tout en maintenant en France la réputation d'une nation accueillante, nous n'avons pas voulu que les travailleurs étrangers, dans les circonstances actuelles, puissent venir et s'installer dans notre pays pour y aggraver le chômage. Il n'est d'ailleurs que de juger notre politique sur ses résultats.

» Depuis quelques mois un redressement se manifeste dans nos exportations. Les chiffres de mars 1931 sont supérieurs à ceux de février et les chiffres de février l'étaient déjà à ceux de janvier. Cette amélioration de notre balance commerciale autorise l'espoir d'une reprise des affaires et nous surmonterons ce mal passager ».

POLITIQUE DE PAIX SOCIALE

« Les employeurs indiquent la nécessité d'abaisser les prix de revient pour lutter contre la concurrence étrangère. Les ouvriers ne comprennent pas qu'on réduise leur salaire quand ils sont déjà frappés trop souvent dans leurs moyens d'existence par un chômage partiel. C'est ainsi que naissent les conflits, mais ce n'est jamais en vain qu'on fait appel, chez nous, à l'esprit de conciliation des patrons et des ouvriers ».

LE PROJET DE LOI SUR LA DISCUSSION OBLIGATOIRE ENTRE PATRONS ET OUVRIERS

« Le rôle du Gouvernement est de mettre tout en œuvre pour les transactions nécessaires.

» La Chambre a adopté un projet de loi qui, en rendant obligatoire la discussion entre patrons et ouvriers, facilitera l'arbitrage en cas de grève. J'insisterai auprès du Sénat pour que le vote en soit prochainement acquis. Avant que le budget soit voté, un conflit surgissait concernant 300.000 ouvriers mineurs. Il portait sur une réduction des salaires provoquée par l'état de notre industrie charbonnière. **Suivant une méthode de conciliation qui m'a quelquefois réussi, j'ai pu empêcher la grève. Aux patrons et aux ouvriers qui m'ont facilité ma tâche, j'adresse l'hommage de gratitude du pays ».**

LE DÉFICIT DES RÉSEAUX

« Mais s'il est bien de vouloir harmoniser les intérêts économiques entre les peuples il est d'abord nécessaire de mettre de l'ordre et d'adopter une méthode à l'intérieur de son propre pays. Voulez-vous un autre exemple?

» Un syptôme angoissant de ce désordre se relève dans le déficit de nos réseaux de chemins de fer ».

» Si l'on s'en tenait à la loi, à la coutume, une seule solution apparaîtrait: l'augmentation systématique des tarifs. Comme conséquence, une atteinte redoutable à notre activité économique. Sévérité dans les dépenses, rigueur dans le contrôle financier, suppression des trafics inutiles ou insuffisants, meilleur agencement de nos recettes par la revision de certains tarifs, substitution, suivant le cas, de l'automotrice à la locomotive, combinaison de la route et du rail, ce ne sont là que des moyens parmi d'autres à proposer. C'est toute une politique à construire. »

LA POLITIQUE EXTÉRIEURE

« L'accord économique austro-allemand nous a causé une profonde amertume. »

« A l'extérieur: dans le respect des traités, politique d'entente internationale et de large coopération économique. Sans méconnaître jamais le souci légitime de sa pleine sécurité, la France est associée à toutes les mesures qui tendaient au rapprochement des peuples, souvent même elle a pris l'initiative des pactes de conférences ou d'union en vue de l'organisation méthodique de la paix.

» C'est assez dire que notre pays a ressenti avec une profonde amertume, un évènement récent que ne pouvait justifier ni expliquer notre attitude ni quant au fond, ni quant à la procédure inopinée et brusquée, la France ne pouvait donner son adhésion à ce projet. Un trouble a été ainsi créé dans les relations internationales. **Il ne faut pas, pour que soit poursuivie et développée la politique de libre coopération des peuples, que de tels malentendus subsistent et que de tels agissements puissent être admis. »**

» M. A. Briand a tracé, fixé les lignes d'une politique d'entente internationale. Elle est entièrement compatible avec l'exercice souverain de nos propres moyens de défense, et elle doit nous assurer le bénéfice d'une stabilisation générale de l'Europe.

» Il faut admettre que la paix ne saurait être solide et durable que si elle est fondée sur l'organisation des rapports économiques entre les peuples. On a dit que la tentative en avait été faite et que la S. D. N. n'avait abouti qu'à des échecs. Je ne pense pas qu'il faille renoncer à cette entreprise qui ne peut être l'œuvre que du temps. Nous devons nous remettre à la tâche avec une volonté tenace et profiter de l'expérience acquise.

» La création d'une Société internationale de crédit hypothécaire agricole, l'entente entre les pays vendeurs de céréales, l'entente entre les pays acheteurs pour l'octroi, dans certaines conditions, d'une facilité douanière aux pays qu'il s'agit d'aider, n'est-ce pas le type d'une politique internationale efficace? Cette méthode, appliquée au blé, peut l'être à d'autres produits agricoles et industriels et permettre de réaliser les ententes économiques. »

VŒU POUR L'UNION SANS LAQUELLE L'EUROPE SERAIT EXPOSÉE AUX AVENTURES

« A Genève, la France n'a jamais manqué et ne manquera pas à son devoir, en suggérant aux nations un programme d'action économique auquel toutes puissent se rallier. J'espère qu'autour de ce programme, l'union se reconstituera. **S'il n'en était pas ainsi, la Société des Nations subirait une rude atteinte. L'Europe divisée en systèmes fermés et hostiles s'en trouverait affaiblie, exposée aux aventures. Qui voudrait prendre pareille responsabilité? A coup sûr, pas la France. »**

» Des formules nouvelles doivent nous conduire à une politique spéciale pour chacun des produits essentiels dont vit l'humanité. Politique du blé; politique du pétrole; politique du charbon; de l'acier, de l'azote. Mécanisme délicat à construire, car chaque nation doit défendre ses intérêts particuliers. Néanmoins à des ententes générales, la paix du monde est à ce prix. Sécurité, arbitrage, limitation des armements: formule magique d'un monde nouveau qui cherche à s'organiser, mais qui ne trouvera son salut qu'en harmonisant d'abord ses intérêts matériels.

» Tant qu'il y aura dans le monde des millions d'hommes en chômage ou dans la misère, la paix restera incertaine et nos vieilles civilisations exposées à tous les périls. Voilà l'œuvre, faite de patience, de ténacité, de réalisme, à laquelle notre diplomatie doit s'attacher. Quand j'aborde ces problèmes, j'ai conscience de porter la parole au nom d'un grand peuple au travail. Et je sais ce qu'un chef de gouvernement doit à son pays.

» Ayant conscience de la noblesse de ma fonction, je dois en avoir le respect:

» Avoir l'ambition modeste pour être sûr de la réaliser. Ne jamais promettre que ce qu'on peut tenir. Ne jamais dramatiser, surtout les incidents de la vie parlementaire. Et pour agir, ne jamais redouter la chute. La chute qui doit venir. Pour gagner la certitude quand elle se produira, d'avoir bien accompli ma tâche ».

M. Laval ayant terminé son discours est l'objet d'une manifestation émouvante.

M. Laval se lève pour l'hommage solennel au président G. Doumergue. Toute l'assistance, debout, s'associe à cette pensée et quand M. Laval conclut: Il est et restera parmi les plus grands serviteurs de la nation, toute la salle éclate en applaudissements et en ovations.

Le Congrès régional de la Fédération des Amicales de l'Enseignement catholique à Hazebrouck

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

Pendant la cérémonie eut lieu la consécration solennelle de l'Union régionale au Christ-Roi.

LE BANQUET

Le Collège Saint-Jacques avait mis à la disposition des congressistes sa salle de fêtes. Un déjeuner y fut servi à 13 h. M. le vicaire général Flipo le présidait, entouré de MM. Henry Poupon, de M. le chanoine Courtois, de MM. Gaston Vantroys, président, et P. Comane, secrétaire général de l'Union régionale du Nord; Courouble et Jalain, présidents diocésains de Lille et Cambrai; M. l'archiprêtre Mélis et MM. les curés d'Hazebrouck; les supérieurs du Petit Séminaire et du Collège Saint-Jacques d'Hazebrouck; les Chers Frères Norbert, provincial et Gabriel, visiteur des Maristes; François de Sales et Emile-Joseph, visiteurs des Frères des écoles chrétiennes; M. le chanoine Delsaux, secrétaire des œuvres de Lille; le R. P. Voiment, dominicain; MM. René Faure, député; Degroote et Guilbaut, conseillers généraux; Paul Mulliez et Loosveldt, présidents des Fédérations de Roubaix et Tourcoing; M. Langlais, directeur de « La Dépêche ».

Des toasts furent tour à tour portés par MM. Vambésien, Poupon et M. le vicaire général Flipo.

LA SÉANCE SOLENNELLE

A 15 h. 30, la salle de la rue du Cocher est pleine d'une foule de congressistes venus de tous les points de l'archidiocèse.

Mgr Jansoone préside cette séance solennelle, entouré des personnalités civiles nommées, auxquelles viennent s'ajouter: M. le vicaire général Delannoy, archidiacre des Flandres; MM. les abbés Couvreur, Canis et Bernard, directeurs des écoles de Dunkerque, Roubaix et Lille; H. Delattre-Lemarcq, président du Comité des écoles de Lille; Pelgrim, de Cambrai, Hollande, de Valenciennes, etc...

Discours de M. A. Souriac

Pour donner à cette assemblée toute l'importance qu'elle demande, on avait fait appel une fois de plus à l'éloquence et à la clarté d'exposition de Me Alexandre Souriac, avocat au Conseil d'Etat, ancien président de l'A.C.J.F., qui tint l'auditoire en haleine pendant plus d'une heure par une magnifique leçon d'histoire.

Pour mieux comprendre la beauté de la tâche à laquelle coopèrent actuellement tous les membres des amicales libres et pour qu'à l'avenir ils se donnent mieux encore à la noble cause qu'ils défendent, Me Souriac trouve fort justement qu'il n'est meilleur aliment de leur foi que de voir comment s'y prirent ceux qui, il y a cent ans, par leur courage et leur ténacité, réussirent à créer en France la liberté de l'enseignement, « la plus belle liberté qui soit ».

Nous revécûmes avec lui ces minutes angoissantes, ces jours fiévreux de 1831 où, dans l'enthousiasme de leur jeunesse et de leur foi, Charles de Montalembert, Henri de Lacordaire et De Coux arrachèrent lambeau par lambeau du monopole universitaire de Napoléon la liberté d'enseigner.

Le besogne est-elle achevée? Non pas. La lutte dure toujours. Pour la mener à bien, les « maîtres d'école » de 1831 donnent aux Amicalistes un merveilleux exemple d'énergie d'abord, de confiance, ensuite. Dans une union toujours plus étroite, termine l'orateur, faisons le serment de défendre la conscience de nos enfants, l'avenir de tous les petits Français.

Discours de M. Henry Poupon

Contrastant avec l'éloquence chaude de Me Souriac, la simplicité de **M. Henry Poupon** ravit à son tour l'auditoire et cache une profondeur de pensée qu'un tour plaisant ne réussit pas à voiler.

Ce ne sont que des consignes que le président général donne, mais combien pénétrants sont ses appels vibrants au dévouement des Amicalistes et à leur esprit de foi pour aider Dieu à susciter des vocations enseignantes.

C'est à **Mgr Jansoone** que revient l'honneur de clôturer cette séance. Reprenant la pensée de M. Poupon, il appuie de son autorité la dernière consigne du président général: la prière. Mais il ajoute aux moyens d'aider les vocations celui de la famille, dont le rôle est primordial dans la destinée de l'enfant. Pourquoi ne pas pousser nos enfants, dit-il, vers la carrière enseignante. Si d'autres carrières sont plus rémunératrices, sont-elles pour cela plus morales?

En terminant Mgr Jansoone demande à tous les Amicalistes d'assurer la perpétuité de leurs œuvres et de leur apostolat par leur fidélité.

Enfin, sur l'assistance agenouillée il fait descendre sa bénédiction.

A l'issue de cette séance solennelle, un salut du Saint-Sacrement termina cette magnifique Journée de travail comme elle avait commencé, par la prière.

Les travaux de sauvetage des mineurs ensevelis du charbonnage d'Hornu et Wasmes

On espère délivrer les emmurés vers minuit

L'état des travaux de sauvetage des ouvriers ensevelis dans le charbonnage de Hornu-Wasmes, était très avancé dimanche soir et se poursuivait dans des conditions absolument normales. On espérait pouvoir délivrer les victimes de l'éboulement vers minuit.

Les ouvriers qui travaillent au sauvetage se trouvent dans une température très déprimante, mais cette situation n'enlève rien de leur ardeur et c'est avec un courage surhumain qu'ils continuent presque sans repos à creuser la galerie pour hâter le moment de la délivrance de leurs compagnons de travail.

Au cours de la nuit de samedi à dimanche le porion Henri Godart et l'ajusteur Hector Gallez se sont encore fait descendre, au péril de leur vie, dans le puits sinistré pour ravitailler une dernière fois les prisonniers avec qui ils ont pu converser encore par le tuyau d'aérage qui est resté presque intact, ainsi que nous l'avons déjà signalé. Ils ont glissé aux malheureux des lettres de leurs familles et ils ont ramené huit billets dont deux adressés à la direction du charbonnage dans lesquels les sinistrés disent qu'ils se rendent compte des travaux qui sont entrepris pour les délivrer, ils remercient leurs sauveteurs, leur disant que leur moral et leur santé sont toujours bons et qu'ils attendent patiemment l'instant où l'on arrivera auprès d'eux. Les six autres billets sont écrits par chacun des prisonniers et sont adressés à leurs parents qu'ils rassurent.

Une visite du ministre de l'Industrie et du Travail

M. Heyman, ministre de l'Industrie, du Travail et de la Prévoyance sociale, accompagné de MM. Lebacq, directeur général des mines; Ravec, ingénieur en chef, directeur, et Devoghel, chef de cabinet, s'est rendu au charbonnage d'Hornu et Wasmes pour apporter ses encouragements et ses félicitations aux sauveteurs.

Le ministre de l'Industrie et du Travail a eu l'occasion de féliciter chaleureusement le porion Henri Godart et l'ajusteur Hector Gallez qui, au péril de leur vie sont, à plusieurs reprises, descendus attachés au bout d'un câble dans le puits sinistré, afin de ravitailler et d'encourager les ouvriers prisonniers.

LA QUATRIÈME RÉUNION DES COURSES DE LILLE

Malgré une matinée pluvieuse, la quatrième réunion donnée sur le Champ de Courses du Prés de la Deûle a connu son habituel succès. L'assistance était nombreuse dans les différentes enceintes.

Au pesage, on remarquait la présence du général Boquet, commandant la 1re Région; de MM. Alfred Decamps, président de la Chambre de Commerce; H. Wallaert, président d'honneur de la Société des Courses.

Voici les résultats techniques de la réunion:

1re COURSE. — **Prix de France** (au trot monté). 4.000 fr., distance 2.475 m., 14 inscrits, 9 partants: 1er, Conquérant II (Mesnier), à M. Liétaer, en 4'2" 1/2; 2e, Eloise II (M. Liberer), à M. Hette, en 4'3"; 3e, Fil de Jute (Godard), à M. Demaing, en 4'7". Réduction, 1'82. — Non placés: Double Décim (Biache), Damenina (Morvillers), Eloise V (Souris), Chypre C (Marmouset), Bonne Fille (Thomas).

Pari mutuel: Pesage: Conquérant, gag. 10.50, pl. 19.50; Eloise II, pl. 17.50; Fil de Jute, pl. 15.50; — Tribunes: Gag. 32.50, pl. 10.50, 8.00, 9.50; — Pelouse: Gag. 50.00, pl. 13.00, 10.00, 8.50.

2e COURSE. — **Prix Vauban** (trot attelé, en partie liée), 1er heat, distance 1.725 m., 13 inscrits, 10 partants: 1er, Flavacourt (J. Mequignon), à M. Bourry, en 2'46"; 2e, Bonio (Vandenberche), à M. Gyselinck, en 2'48" 1/5; 3e, As d'Orange (le propriétaire), à M. V. Decreese, en 2'49" 1/2. — Non placés: Dauphin V (le propriétaire), Chérif (le propriétaire), Etourneau II (Wainouetain), Eclair II (le propriétaire), Cloche Normande (le propriétaire), Dizy (Morvillers). Réduction, 1'37" 6/10.

Pari mutuel: Pesage: Flavacourt, gag. 37.50, pl. 20.00; Bonio, pl. 67.50; As d'Orange, pl. 26.00; — Tribunes: Gag. 27.00, pl. 12.50, 27.00, 13.00; — Pelouse: Gag. 30.00, pl. 13.00, 18.50, 14.00.

2e COURSE. — **Prix du Chemin de Fer du Nord** (mixte), distance 2.000 m., prix 10.000 francs, 15 inscrits, 7 partants: 1er, Sang Dragon (Lachaud), à M. Langenberg; 2e, à 1 long, 1/2, Yule Log (Herbert), à M. J. Stern; 3e, à 2 long., Aïtès (Poubiane), à M. de Rothschild. — Non placés: Jacob II (Leroux), Léopold (Commoy), Ferdinand (Antonucci), Zabulon II (Thuant).

Pari mutuel: Pesage: Sang Dragon, gag. 71.00, pl. 25.50; Yules Log, pl. 25.50; — Tribunes: Gag. 24.00, pl. 11.50, 7.50; — Pelouse: Gag. 32.50, pl. 13.50, 8.50.

4e COURSE. — **Prix Vauban** (2e heat), 12 inscrits, 9 partants: 1er, Dauphin V (Vandeghem), à Mme Vandaudeghem, en 2'46"; 2e, Flavacourt (J. Mequignon), à M. Bourry, en 2'48" 1/5; 3e, Chérif (le propriétaire), à M. Marmousez, en 2'49" 1/2. Réduction, 1'35 9/10. — Non placés: Bonio, Etincelle, Cloche Normande, As d'Orange, Dizy, Etourneau.

Pari mutuel: Pesage: Dauphin V, gag. 26.00, pl. 14.50; Flavacourt, pl. 12.00; Chérif, pl. 39.50; — Tribunes: Gag. 14.50, pl. 7.50, 7.00, 19.50; — Pelouse: Gag. 12.50, pl. 7.50, 7.00, 14.50.

5e COURSE. — **Prix Auguste Pouillet** (Grand Prix de la Société des Courses de Lille), distance 2.250 m., prix 40.300 fr., 15 inscrits, 8 partants: 1er, Starry (Tondu), à M. Paul Pantall; 2e, à 2 long., Vieux Refrain (Gaudin), à M. Delfargueil; 3e, à 1/2 long., Sorcova (Rochet), à M. Baugatz. — Non placés: La Caline (Bèche), Taurion (Comroy), Sonhora (Lachaud), Neufchatel (Herbert), Ski (Poubiane).

Pari mutuel: Pesage: Starry, gag. 35.00, pl. 18.00; Vieux Refrain, pl. 23.50; Sorcova, pl. 31.50; — Tribunes: Gag. 32.50, pl. 12.50, 10.00, 16.00; Pelouse: Gag. 35.00, pl. 11.00, 10.00, 13.50.

6e COURSE. — **Prix Vauban** (3e heat): Le grand favori, « Dauphin V » témoigne au départ d'un certain caprice qui lui fait perdre cinq mètres. Enfin, dans son train, il revient sur les leaders et au large des tribunes, bat nettement « Flavacourt », qui doit céder encore la place à « Bonio ». « As d'Orange » prend au dernier moment la 3e place à « Flavacourt ».

Pari mutuel: Pesage, Dauphin, gag. 13.00, pl. 14.50; Bonio, pl. 19.50; As d'Orange, pl. 31.50; — Tribunes: Gag. 8.00, pl. 7.00, 11.50, 20.50; — Pelouse: Gag. 8.00, pl. 7.50, 11.00, 15.00.

7e COURSE. — **Prix Louis Bossut** (steeple-chase militaire hors série), distance 4.200 mètres, prix 10.000 fr., 8 inscrits, 7 partants: 1er, Chat Botté (le propriétaire), au lieutenant Barbier Ste-Marie; 2e, à 1/2 long., Scandale (le propriétaire), au lieutenant Lefroncq, du 1er bat. Dragons; 3e, à 2 long., Brin d'Amour (le propriétaire), au capitaine Capello, de l'Ecole Militaire d'Artillerie. — Non placés: Partner, La Harasse, Divorce, Saladin (tombé).

Pari mutuel: Pesage, Chat Botté, gag. 44.50, pl. 19.50; Scandale, pl. 16.50; — Tribunes: Gag. 22.00, pl. 9.50, 7.50; — Pelouse: Gag. 19.50, pl. 9.50, 8.50.

La cinquième réunion est fixée au jeudi de l'Ascension 14 mai, à 14 h.

Samedi prochain, course: au Croisé-Laroche. Dimanche 10 mai, courses à Tourcoing.

— **De Sela**: La crise ministérielle s'est terminée par le retrait de la démission du cabinet Liaptcheff, qui est maintenu au pouvoir sans aucune modification.

Dernière Heure

TROIS ÉLECTIONS SÉNATORIALES

M. de Ludre (U.R.D.) est élu dans l'Orne

Alençon, 3 mai. — Voici les résultats de l'élection sénatoriale en remplacement de M. Paul Fleury (Gauche républicaine) décédé:

Electeurs inscrits: 848. — Votants: 841.

Ont obtenu:

MM. de Ludre (U. R. D.).....	499	ELU
Aveline, Rép. de gauche...	322	voix
Sylvestre (S.F.I.O.).....	21	—

M. A. Borrel, radical-socialiste, est élu dans la Savoie

Voici les résultats de l'élection sénatoriale de la Savoie, en remplacement de M. Machet, (radical-socialiste) décédé:

Inscrits: 648. — Votants: 643.

Ont obtenu:

MM. A. Borrel dép. rad.-soc...	388	ELU
Pringollet (S.F.I.O.).....	148	voix
Mathieu, (Union Rép.)....	94	—

M. Bender, radical-socialiste, est élu dans le Rhône

Résultat du premier tour de scrutin pour l'élection sénatoriale du département du Rhône, en remplacement de M. Lacroix, radical-socialiste, décédé:

Inscrits: 805. — Votants: 803

Ont obtenu:

MM. Bender, (Rad.-social.).....	278	voix
Pays (U.R.D.).....	314	—
Biron (Soc. S.F.I.O.).....	198	—
Marcelin	9	—
Lescheler	3	—

Il y a ballottage.

Deuxième tour

Inscrits: 805. — Suffrages exprimés: 799

Ont obtenu:

MM. Bender (Rad.-social.).....	427	ELU
Pays (U.R.D.).....	337	voix
Biron (Soc. S.F.I.O.).....	19	—
Marcellin (Bloc ouvrier)...	9	—
Burillon (Soc. dissident)...	1	—

M. BENASSY, SOCIALISTE, EST ELU DÉPUTÉ D'AUBUSSON

Aubusson, 3 mai. — Voici les résultats des élections législatives:

Inscrits, 18.028; votants, 14.029, suffrages exprimés, 13.754.

Ont obtenu MM. Benassy, socialiste unifié, 3.637, élu; Chambonnet, radical-socialiste, 4.570; Mazière, républicain-socialiste, 3.531; Laboureur, 96.

Le Congrès de la Fédération socialiste de la Seine s'occupe du désarmement

Le Congrès de la Fédération de la Seine du Parti socialiste a consacré sa deuxième séance au débat sur le désarmement.

Cinq tendances principales dont les représentants doivent soumettre au vote de l'assemblée chacun une motion, se trouvaient en présence.

M. Valfort demande la confirmation totale de tout appareil militaire et que toiss les moyens possibles pour mettre immédiatement un terme à l'état de guerre soient employés.

M. Alosume dit que sûr malgré tous les efforts pour l'empêcher, une guerre surviendrait, le devoir serait de transformer la guerre impérialiste en guerre civile pour renverser la bourgeoisie et s'emparer du pouvoir.

M. Lagorgette refuse d'adopter la formule du désarmement total contre des désarmements simultanés.

M. Delepine demande aux tendances différentes de faire effort pour rédiger une motion unique.

M. Emile Kahn, représentant la tendance « droite du parti, affirme être d'accord sur d'nombreux points de la motion présentée par MM. Zyromski et Delepine.

Le Congrès nomme ensuite les membres de la Commission des résolutions et s'ajourne à demain soir.

La fête annuelle de la Protection mutuelle des Cheminots à Lille

Dimanche, se sont déroulées à Lille, les fêtes annuelles organisées par la Protection mutuelle des Cheminots.

Après la réception en gare de Lille des personnalités venues de Paris, le Comité se rendit à la Taverne de Bruxelles où eut lieu le banquet que présidait M. Luzy, conseiller de Préfecture. On notait la présence de MM. Mahieu, sénateur; des Rotours, Lierman et Détailleur, députés, et de nombreuses personnalités de la Mutuelle des chemins de fer.

Après le banquet, l'Amicale des Arts de Roubaix interpréta un programme bien choisi et un bal de famille, donné à Hellemmes, termina ces fêtes.

La fête de l'Union des Sociétés mutualistes des P.T.T. à Lille

Dimanche a eu lieu à Lille, la fête annuelle de l'Union des sociétés mutualistes des P. T. T.

A 12 h. 30, les sociétaires se réunissaient à l'Hôtel Maréchal pour le traditionnel banquet. La table d'honneur était présidée par M. Boulsson, directeur régional des P. T. T. Durant le repas, la Symphonie Baggio interpréta un très beau programme.

A l'issue du banquet, les convives se rendirent dans la salle du Théâtre Sébastopol, où fut donné un magnifique concert organisé avec le concours de la chorale mixte des P. T. T.

LA QUESTION DES SALAIRES DANS LE TEXTILE A ROUBAIX-TOURCOING

LES ASSEMBLÉES DES SYNDICATS LIBRES

A Tourcoing

Les syndiqués textiles se sont réunis, au nombre de deux-cents, dimanche, à 10 heures, dans la salle de la Bourse des Syndicats libres, rue de Tournai, 20. Comme il l'a fait précédemment dans les autres sections, M. Louis Blain, secrétaire général, a exposé l'action des syndicats à propos de la baisse des salaires. Une nouvelle réunion aura lieu après l'entrevue avec le préfet du Nord. La réunion s'est terminée à 11 h. 30.

A l'unanimité, les membres ont approuvé les déclarations de M. Blain.

A RONCQ

Dimanche matin, a eu lieu à 9 h., au Café du Cygne, une réunion générale des Syndicats Libres. Un bon nombre de syndiqués assistaient à cette assemblée.

M. Louis Blain, secrétaire-général de Roubaix-Tourcoing, en termes clairs et précis, a exposé la situation et rendu compte des pourparlers engagés. Il a invité les syndiqués à ne pas suivre d'autre attitude que celle qui sera commandée par les dirigeants des Syndicats Libres.

Une prochaine assemblée aura lieu à une date qui sera fixée ultérieurement.

LES CANDIDATS SOCIALISTES aux prochaines élections cantonales à Roubaix

Dimanche, à 10 h., s'est tenue dans la salle de la coopérative La Paix, boulevard de Belfort, le congrès électoral pour la désignation des candidats aux prochaines élections cantonales. Les candidats socialistes suivants ont été désignés: Pour le canton Est, M. Lebas, maire de Roubaix; canton Nord, M. Henri Thérin, adjoint; canton Ouest, M. Seigneur, maire de Croix.

Les cultivateurs du Quesnoy baissent de 10 centimes le prix du litre de lait

Les cultivateurs du Quesnoy, au nombre de trente environ, réunis à la Mairie, ont décidé, à l'unanimité, de baisser de 0 fr. 10 le prix du litre de lait.

Le litre de lait coûte donc à présent 1 fr. 20 au lieu de 1 fr. 30.

L'assemblée générale annuelle des ingénieurs de l'Institut Industriel du Nord, à Lille

Les Anciens Elèves de l'Institut Industriel du Nord se sont réunis dimanche, à Lille, dans la salle de la Société Industrielle, pour leur assemblée générale annuelle. M. Hector Liénard présidait la séance.

Les Journées médicales de la Faculté libre de Médecine de Lille

La deuxième journée

Dimanche, à 10 heures, devant une réunion d'anciens élèves, plus nombreux encore que samedi, a eu lieu la conférence de M. le professeur agrégé Lardennois, chirurgien des hôpitaux de Paris.

Présenté par M. le professeur Billet, organisateur de ces journées, M. le professeur Lardennois traite avec beaucoup de clarté et en illustrant sa conférence de nombreuses observations personnelles, la question des dolichocolons secondaires, produits par simple étirement des tunisces du côlon ou gros intestin, avec atonie et phose.

A 16 h., M. Tanon, professeur d'hygiène à la Faculté de Paris, fit une conférence sur le sujet suivant: « Hygiène et grandes épidémies ».

Entretemps, au Carlton, un déjeuner réunit à midi une partie des adhérents des journées médicales. Des allocutions furent prononcées par M. le professeur Thilliez, doyen; le médecin général Oul, directeur du Service de santé de la 1re Région et le professeur Tanon.

A 17 h. 30, les conférenciers et les auditeurs des Journées médicales furent reçus dans les salons de l'Hôtel académique, par Mgr le Recteur.

Roubaix

Aujourd'hui, lundi 4 mai:

Aujourd'hui, sainte Monique; demain, saint Florian.

Soleil: Lever à 5 h. 29, coucher à 19 h. 06.

Lune: Pleine du 2, dernier quartier le 9.

Bulletin météorologique pour la journée du 4 mai (Région Nord): Ciel très nuageux avec éclaircies, averses et grains, pouvant être accompagnés d'orages; vent Nord-Ouest; température sans changement le jour; le minimum de température sera en hausse de 2° sur la nuit précédente.

Société des Familles, 17, rue des Champs, de 9 à 12 h.

Consultation de nourrissons du Comité Roubaisien de Protection de l'Enfance: de 8 à 11 h., au local de la Goutte de Lait.

La fête nationale polonaise

(*Voir notre photogravure en 1re page*)

C'est par une messe d'actions de grâces que les Polonais de Roubaix et environs ont voulu commencer la célébration de leur fête nationale.

Dimanche, à 12 h. 15, de nombreux Polonais et Polonaises s'étaient réunis dans notre magnifique église du Sacré-Cœur et, pour un instant, dans cette atmosphère religieuse, essayèrent de retrouver l'ambiance de leur lointaine patrie.

M. l'abbé Véroone, vicaire de la paroisse, officiait. Devant le chœur, on remarquait un gentil groupe d'enfants revêtus du costume national. Le drapeau du Cercle *Don Polski* était également en bonne place.

Parmi l'assistance, on remarquait M. Kulisienrez, secrétaire du consulat de Pologne à Lille; M. l'abbé Buskienrez, aumônier du Cercle *Don Polski*; le Comité de ce Cercle et celui de la *Protection polonaise*.

Un choral polonais assura les chants liturgiques et, à des milliers de lieues de la mère-patrie, les assistants eurent l'émotion d'entendre leur chant national, *Dieu protège la Pologne*, hymne d'une tristesse touchante que les exilés polonais ont rendu populaire dans toute l'Europe.

Puis ce fut M. l'abbé Buskienrez qui, du haut de la chaire, leur parla de la patrie lointaine, de ses malheurs